

Le Culte de Satan par la Musique Rock

Aux Etats-Unis et à l'échelle internationale, il existe une association qui s'appelle "WICCA", ce qui signifie littéralement "Association des Magiciens et des Conspirateurs". Ses nombreux membres possèdent trois groupes de maisons de disques. Chaque disque a pour mission de contribuer à la destruction morale et à la confusion intérieure des jeunes d'aujourd'hui. En fait, ils pratiquent une sorte de culte du diable sur leurs disques ainsi que la consécration de la personne à satan.

WICCA a rendu populaires et a mené au sommet beaucoup d'artistes. Les disques édités par les artistes de cette association décrivent exactement l'état d'esprit des adorateurs du diable, et ils invitent les gens à célébrer la gloire, l'honneur et la louange de ce dernier.

Des Messages Subliminaux

Les "Rolling Stones", par exemple, font partie d'une secte satanique des environs de San Diego. Ils répandent des principes qui sont propres à ceux qui se sont consacrés au diable, certes pas dans tous leurs titres, mais dans plusieurs de leurs enregistrements.

Un autre groupe connu, "Garry Funkell" produit également le même genre de musique. Le but de cette association est de faire circuler des disques reflétant leur idéologie : conduire les jeunes au satanisme.

Tous les disques consacrés au diable sont fondés sur les mêmes principes. Le rythme, aussi appelé "beat", qui évolue selon les mouvements de la relation sexuelle, en

fait partie. On a soudain l'impression d'être pris de rage. C'est pour cela qu'il s'ensuit souvent des cas d'hystérie, le rythme portant l'instinct sexuel à un degré supérieur.

S'ajoute à cela un son d'une ampleur volontairement fixée à sept décibels au-delà du seuil de tolérance du système nerveux. Tout est exactement calculé : exposés à cette musique pendant un certain temps, les jeunes sont pris d'une sorte de dépression, de révolte et d'agressivité. Ils ne comprennent pas pourquoi. Ils pensent n'avoir rien fait d'autre qu'écouter de la musique. Par l'excitation du système nerveux, les gens tombent dans une confusion qui les pousse à exercer le rythme qu'ils ont entendu toute la soirée.

De plus, il faut tenir compte de la présence de messages subliminaux. Il s'agit de signaux très aigus qui se situent au-delà du seuil auditif. C'est une harmonie de l'ordre de 3000 vibrations par seconde. Les oreilles des auditeurs ne peuvent la percevoir, parce qu'elle se situe au-delà du domaine de l'audible. Elle libère dans leur cerveau une substance qui a les mêmes effets que la drogue. Il s'agit d'une drogue naturelle produite par le cerveau humain. Ils se sentent bizarres, et, de toute façon, le but est d'éveiller en eux le besoin de consommer de la drogue, ou de prolonger les sensations qu'elle provoque.

L'Établissement de la Domination Universelle

En outre, de tels disques ont les caractéristiques d'une consécra-

tion rituelle dans le cadre d'une messe noire. Avant sa parution sur le marché, chacun de ces disques est consacré au diable lors d'un rite particulier appelé également "messe noire".

Quiconque faisant l'effort de décrypter les textes des différentes chansons s'aperçoit qu'en général les thèmes sont toujours les mêmes : rébellion contre les parents, contre la société, contre tout ce qui existe. Le déchaînement de toute pulsion sexuelle est l'une des conditions qui permettrait de créer un état d'anarchie conduisant à la domination universelle de satan.

Qui peut nier la dangereuse influence du malin, qui compte tellement d'adeptes sur le chemin de la conspiration et de la haine ?

"Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus."

APOC 12:17

Au printemps 1982, le groupe de rock américain Led Zeppelin fut condamné par un tribunal californien pour tentative d'influence par le biais de messages sataniques subliminaux sur le disque "Stairway to Heaven". Voici un extrait du texte contenu dans "Stairway to Heaven", du groupe Led Zeppelin : "It's a feeling I get, when I look to the west and my spirit is crying for leaving." (C'est un sentiment qui me prend quand je regarde vers l'Ouest, et mon esprit crie son envie de partir.) Écouté à l'envers, ce texte signifie : " I have got to live for satan." "Je dois vivre pour satan." "Oui au diable, n'aie pas

peur du diable, ne sois pas idiot. Je veux que le Seigneur tombe à genoux devant le diable."

Le Viol de la Conscience

Des enquêtes ont révélé que le rock'n roll est responsable de 18% des suicides de jeunes et de nombreux actes de violence. Il ne fait aucun doute qu'il existe un lien entre le rock et la drogue, comme le montrent les exemples des Beatles avec "Yellow submarine" et les Rolling Stones avec "Brown Sugar" (la cocaïne). Il y a également un rapport entre le rock et l'occultisme, qui conduit au culte du diable, par exemple l'album des Beatles de 1968, "The Devil's White Album" (L'Album Blanc du Diable).

Sur ce disque furent utilisés pour la première fois des messages subliminaux destinés au subconscient pour annoncer "l'évangile de satan". Ainsi, le rock prend le chemin de la perversion satanique. Elle continue à être encouragée par les Rolling Stones, The Who, Black Sabbath, Led Zeppelin, Kiss (abréviation de "Knights in Satan's Service", "Les Serviteurs de Satan") et d'autres groupes.

Suite à un procès mené par des organisations de protection de consommateurs en Californie, ces messages subliminaux destinés à influencer le subconscient ont été rendus publics. Ils ne peuvent être perçus par les sens extérieurs, et il n'existe ainsi aucune possibilité de se défendre contre cette sorte d'agression. Cependant, le subconscient est en mesure de décrypter ces messages et d'influencer la conscience par le moyen de la mémoire.

Les messages transmis par le rock sont très différents : perversion sexuelle, révolte contre l'ordre établi, suggestion de suicide, impulsions de violence et de meurtre, et enfin consécration au diable. Ce message verbal est transmis selon un "procédé de revers-masking", c'est-à-dire à l'envers. Il est immédiatement accessible à la conscience lorsqu'on écoute le disque à l'envers.

Par un rythme de syncope, un signal subliminal imperceptible et non verbal est transmis aux orga-

nes psychobiologiques, et se répercute particulièrement sur le domaine de la sexualité, comme précédemment évoqué. Allié à la musique, le stroboscope (effet de lumière-éclair), qui amenuise considérablement les facultés d'orientation, de jugement et de réflexion, représente un autre outil d'influence. Notre faculté à juger de ce qui est moral s'en trouve particulièrement affaiblie, et ainsi l'accès aux messages subliminaux d'ordre verbal est largement facilité.

L'homme se retrouve désemparé face à ces techniques. Quelques exemples : "Fire on High" de Electric Light Orchestra, écouté à l'envers : "Music is reversible, but time is not. Turn back!" (La musique est réversible, mais pas le temps. Retourne-toi !). Le disque des Beatles "Number Nine" écouté à l'envers : "Turn me on, dead man !" (Une expression obscène à l'adresse de Christ).

Consciemment au Service de Satan

Pour préciser les pensées des Beatles, voici trois déclarations datant de 1966. John Lennon : "Le Christianisme passera. Nous sommes aujourd'hui plus populaires que Jésus."

Paul McCartney : "... aucun d'entre nous ne croit en Dieu."

Ringo : "En tout cas, que vous le croyiez ou non, nous ne sommes pas l'Antéchrist, mais seulement Anti-Pape et Anti-Chrétiens."

D'autres textes écoutés à l'envers, du groupe Kiss : "Joins-toi, fusionne ! Si tu m'aimes, coupe-toi ! Le diable même est ton Dieu !"

Black Sabbath : "Jésus, tu es abominable !" et "Prends ta marque et vis !" Il est ici fait référence au nombre 666, la marque de l'Antéchrist, que l'on voit inscrite d'un éclair diabolique sur la pochette du disque.

Toutefois, il y a aussi suffisamment de messages sataniques directs. Un auteur de rock raconte : "J'ai choisi le groupe de hard rock ACDC parce que cette abréviation signifie "Antichrist, death to Christ" (Antéchrist, mort au Christ). Et ce groupe chante la

gloire des cloches de l'enfer : "Hells Bells"."

Les grandes stars du rock se sont toutes volontairement et consciemment mises au service de satan. Alice Cooper : "Lors d'une séance de spiritisme, l'esprit m'a promis la gloire et la domination du monde par la musique rock ainsi que la richesse en surabondance. La seule chose qu'il m'a demandée, c'est mon corps, afin de le posséder, et c'est ainsi que je suis devenu célèbre dans le monde entier sous le nom qu'il m'a donné comme étant le sien : Alice Cooper."

Les sons allant jusqu'à 120 décibels ainsi que les rayons laser qui sont utilisés dans certaines discothèques, et qui provoquent des taches aveugles quand ils rencontrent l'oeil, contribuent à des dégâts irréparables. Selon une enquête américaine effectuée en 1981, 87% de tous les jeunes écoutent de la musique rock de 3 à 5 heures par jour.

Depuis l'apparition du "walkman", cette moyenne a atteint jusqu'à 7 à 8 heures par jour. 90% des "singles" vendus dans le monde entier étaient des disques de musique rock : 130 millions par an, sans compter les 100 millions d'albums de rock vendus chaque année.

Le rock, dont le rythme exacerbe les sens et accompagne des textes presque toujours immoraux ou même blasphématoires, devient très souvent la première occasion de pécher. Quiconque en écoute souvent court le danger de perdre Dieu.

Bob Larson, qui était déjà disc-jockey à l'âge de 15 ans et dirigeait son propre groupe de rock, mais s'est ensuite converti au Christianisme, démontre dans son livre "Rock & Church" ("Le Rock et l'Eglise") l'incompatibilité du rock et du gospel, avec et dans l'église, par le récit de longues expériences. Ceux qui sont sortis des chaînes de la musique rock doivent, selon lui, détruire tous les disques et toutes les cassettes se trouvant en leur possession.

Source : DIAGNOSEN

Traduit de l'original allemand "Satans Kult mit Rockmusik"